

> Toutes les communes > Saint-Malo

Hôpital. Une marche pour sauver les urgences

Publié le 06 février 2019 à 18h33

VOIR LES COMMENTAIRES



Le défilé à l'approche de l'Intra-muros

À l'appel de l'intersyndicale Sud, CGT et FO, autour de 330 personnes ont défilé ce mercredi après-midi pour défendre l'hôpital public et plus particulièrement pour « sauver » les Urgences. Tenues blanches, militants politiques, adhérents d'associations, Gilets jaunes et simples particuliers ont participé à la « grande marche citoyenne ».

En début de cortège : un cercueil blanc sur lequel est tracée une croix rouge sang et porté par deux blouses blanches. Le ton est donné. Les deux grandes banderoles qui suivent indiquent que l'hôpital et son service des urgences sont bien mal en point.

Le compte n'y est pas

Même si les soins sont toujours assurés, ce service est en grève depuis le 14 janvier. Une assemblée générale avait décidé de reconduire de 24 h la grève mercredi matin. Quatre réunions avec la direction et l'ARS (Agence régionale de la santé) ont permis d'obtenir plusieurs avancées. Comme cette proposition de 5 ETP (Équivalent Temps Plein) aux urgences. « Le compte n'y est toujours pas » selon l'intersyndicale qui demande un à deux postes d'aides-soignants supplémentaires et un de brancardier l'après-midi. Une nouvelle rencontre avec la direction est prévue ce jeudi matin.

La santé a « surtout » un coût

Quand le défilé a commencé à s'ébranler devant le centre hospitalier, le temps était au beau fixe. C'est en traversant les rues centrales de Saint-Servan que la pluie a surpris les manifestants qui sont arrivés sous des trombes d'eau dans la cour du Château après avoir traversé l'Intra par la porte de Dinan. Mais ça n'a pas freiné leur ardeur.

Au départ, les « Tenues blanches » étaient accompagnées d'une petite dizaine de Gilets jaunes. Des hospitaliers venus de Dinan ont

également apporté leur concours à leurs collègues malouins. Il était 16 h quand le cortège a stationné sur la tribune qui fait face à la mairie.

« On ne nous donne plus les moyens »

Toujours sous une pluie qui n'a pas cessé, Nathalie, une infirmière des urgences a lu une lettre ouverte dans laquelle elle témoigne de son impuissance à satisfaire les besoins des patients, faute de personnel. « Mon cher patient, pardonne-moi. On ne nous donne plus les moyens de prendre soin de toi. Même si ta santé n'a pas de prix, aujourd'hui malheureusement, elle a surtout un coût ».

Patrick Gautier (Sud Santé) et David Vendé (CGT Hôpital) sont également intervenus pour dire leur volonté de « soigner correctement la population dans des conditions acceptables, dans des délais raisonnables ».

Et ne plus revoir « une petite dame de 88 ans, restée 31 h 30 sur un brancard faute de lits d'hospitalisation ». Satisfaits de la mobilisation, ils étaient cependant déçus de n'avoir pu rencontrer Claude Renoult dont le nom a été hué. Le maire, et président du conseil de surveillance du Centre hospitalier, s'était fait porter pâle.

Retrouvez **plus d'articles**

Manifestation hopital public

EN COMPLÉMENT

+



Le défilé à l'approche de l'Intra-muros